



## Vlady Stévanovitch,

**l'École de la Voie Intérieure** par Michèle Stévanovitch



Michèle et Vlady Stévanovitch

crédit photo : Ecole de la Voie Intérieure

**V**lady Stévanovitch, de par sa jeunesse — engagé dans la résistance à 16 ans en Yougoslavie — et par l'enseignement de son premier maître — à la même époque — a toujours été un combattant, dont l'objectif était de défendre la vie, d'abord contre l'opresseur et ensuite contre l'indifférence et les choix contre nature de notre société occidentale. Son premier maître lui a tout transmis. Il l'a initié au travail du Chi et des sons porteurs de Chi. Il lui a remodelé son corps, lui a donné plus qu'un enseignement, une Voie, la Voie de la Vie. Au moment de le quitter, son maître lui a dit : « Choisis le bonheur ».

Lorsque je l'ai rencontré, il y a 26 ans, Vlady était un peu ermite. Il habitait Bruxelles et passait chaque jour des heures à pratiquer seul dans la forêt de Soigne : « Je veux faire le montreur de paix, le montreur de bonheur ». Et c'est ce qu'il a fait, ce que nous avons fait avec nos deux enfants. C'est aussi ce qui a motivé la création de l'École de la Voie Intérieure ; transmettre le goût de la vie et montrer que le bonheur est en nous, à l'intérieur. Il faut pour

cela se libérer de tout ce que l'éducation, la culture, les habitudes ont plaqué sur notre nature. Nous en arrivons donc à son enseignement fidèle à l'enseignement de ses maîtres : concret et débarrassé de toute référence culturelle et connaissance théorique, de tout a priori et interprétation. Il a mis au point une pédagogie avec un enseignement progressif, décomposé, compréhensible par les Occidentaux de notre époque. C'est ce qui fait actuellement la pédagogie de l'école.

Pendant les dernières années de sa vie, il poursuivait toujours le même but : transmettre et enregistrer le Chi pour que nous puissions continuer à travailler, à avancer. Il a alors enseigné ce qui était pour lui le plus secret, le plus sacré : l'émission de sons porteurs de Chi. Il a créé la musique primordiale tridimensionnelle. L'école a maintenant près de 20 ans, de nombreux enseignants dans 15 pays et cinq Formateurs. La plupart ont été formés par Vlady. Il a réussi à leur communiquer son enthousiasme et sa joie de vivre. Ils ont tous la volonté de continuer. ■

## Mantak Chia,

**le Tao universel** par Marc Fréjacques et Anna Miassedova



Mantak Chia

crédit photo : D.R.

**M**antak Chia est né en Thaïlande dans les années 40. Très jeune, il se forme aux pratiques taoïstes auprès de nombreux maîtres de la diaspora chinoise, aussi bien en Thaïlande qu'à Hong Kong. Mais sa rencontre décisive fut Yi Eng, un ermite très âgé qui vivait dans une grotte dans l'arrière-pays de Hong Kong. C'est sur ses conseils qu'il commença à enseigner, d'abord aux Chinois auprès de qui il trouva très peu d'échos, puis aux Occidentaux. Cette même communauté chinoise lui fit alors de vives critiques parce qu'il ouvrait les portes de connaissances jusque-là cachées aux Occidentaux. Emigré aux Etats-Unis dans les années 80, il apprend à donner des stages « à l'occidental ».

Son originalité consiste à être parti de la physiologie corporelle et structurelle pour arriver aux alchimies de l'énergie les plus subtiles. Son enseignement insiste sur cette alchimie où « rien n'est à jeter ». Il a ainsi fait poser une pancarte à l'entrée de son centre, le Tao Garden, inscrivant : « Les détritres sont un trésor ». Ici, tout est recyclé et il nous invite à faire de même à l'intérieur de notre corps et de notre esprit. Car pour lui il est impossible de s'élever

si l'on ne prend pas l'être dans sa totalité, avec toutes ses parties mêmes contradictoires.

Mantak Chia a ainsi formé des centaines d'instructeurs de par le monde dans son système qu'il a appelé le Tao Universel. Les premiers instructeurs à venir en France furent Marga Vianu qui venait périodiquement de Suisse donner des stages à la fin des années 80. Mais c'est surtout Juan Li, son disciple le plus proche, qui invita par l'Association « Plein Être » assura une transmission à partir de 91. Il apporta sa vision enrichie et raffinée de ces pratiques internes taoïstes. Son impulsion créa un mouvement de personnes passionnées par ces pratiques et certains allèrent compléter leur formation au Tao Garden en Thaïlande où Mantak Chia était retourné pour créer un Centre de formation taoïste international. Il existe aujourd'hui toute une frange d'instructeurs répartie dans toute la France. Certains instructeurs « senior » ont adapté et enrichi les pratiques par leur propre apport personnel, ce qui montre que le Tao est toujours vivant et s'enrichit sans cesse. Cette vivacité et cette créativité dans les pratiques auraient sans doute plu au vieux Yi Eng. ■

